

Yves Delafon, dirigeant et/ou administrateur de différentes entreprises en France et en Afrique de l'Ouest, préside le Groupement des entrepreneurs du Pays d'Aix (Gepa) depuis le 16 avril 2014. Après un an de mandature, celui qui veut contribuer à changer l'image de l'entrepreneur revient sur cette association, ses actions, ses objectifs.

Les Nouvelles Publications: Quelle est la vocation du Gepa?

Yves Delafon: Il y en a deux. D'une part, l'animation territoriale qui est très productive et accueille aussi bien les adhérents que les nonadhérents du Gepa (sous conditions). Ces rencontres permettent d'aborder des sujets aussi variés que l'autisme, l'intelligence économique, la loi de finances, le financement des entreprises, l'international, la compréhension entrepreneur et politique, les nouvelles économies solidaires et circulaires ou encore la formation du chef d'entreprise.

D'autre part, et c'est la raison pour laquelle j'ai accepté de prendre la présidence du Gepa, le rôle majeur, essentiel, fondamental de l'entrepreneur dans notre société. Aussi bien au niveau économique que sociétal. Sans entrepreneur, il n'y a plus de société.

Yves Delafon, président du Groupement des entrepreneurs du Pays d'Aix

"Sans entrepreneur, il n'y a plus de société "

Les chefs d'entreprise doivent

avec un point d'union, celui

de l'esprit d'entreprise, c'est-

le travail, la résilience.

à-dire le courage, l'optimisme,

avoir conscience du rôle essen-

tiel qu'ils jouent dans la société

N. P.: Pourtant, l'entrepreneur est souvent pointé du doigt.

Y. D.: C'est vrai. Alors qu'il doit être fier de ce qu'il est. Même s'il se plante. Il est le sel de la terre et il faut qu'il arrête de culpabiliser parce qu'il gagne de l'argent, parce qu'il est le « patron ». Faut arrêter de demander pardon et être fier d'être dans un pays libre, d'être riche, d'être ce que nous sommes au niveau économique et poli-

tique. Même si tout n'est pas parfait, nous sommes dans un pays que beaucoup nous envient. Il faut cesser de se flageller. La peur divise, le combat rassemble. Comme cela a été fait le 11 janvier. nous devons combattre pour défendre nos valeurs. Les chefs d'en-

treprise doivent avoir conscience du rôle essentiel qu'ils jouent dans la société avec un point d'union, celui de l'esprit d'entreprise, c'est-à-dire le courage, l'optimisme, le travail, la résilience. Il ne faut pas oublier que les entreprises et les emplois ont pour origine unique l'entrepreneuriat et la prise de risques par certains. Un entrepreneur est quelqu'un qui réunit, qui crée, transforme et est une source de richesse, même s'il y a, c'est vrai, des brebis galeuses qui doivent être bloquées par la loi. La liberté d'entreprendre n'est pas assez reconnue et la loi n'est généralement pas suffisamment appliquée.

N. P.: Vous avez un discours politique.

Y. D.: Au Gepa, nous ne nous interdisons rien car nous faisons de la vraie politique. L'économie n'est pas un domaine séparé de la politique. C'est l'observation et la participation à ce qui change dans notre pays, et c'est ce qui m'intéresse. Aujourd'hui, l'essentiel des difficultés vient d'une réflexion à court terme, oublieuse des mouvements profonds et natu-

rels qui façonnent notre société et le monde. Ce pays va bouger si on bouge, si on agit en local. Il faut que chacun fasse sa part en sortant des schémas. Par exemple, la vision durable et écologique est souvent considérée comme l'ennemie des entreprises

et de l'économie alors qu'il suffit de créer des passerelles pour qu'elles soient compatibles! Je suis convaincu que l'écologie peut être une opportunité, une opportunité de croissance et de profit.

Les manifestations du 11 janvier ont montré qu'il existe dans ce pays un corps social réel et solide. Que ce qui nous rapproche est important, plus important que ce qui nous divise. L'entrepreneur y est au cœur.

Propos recueillis par Martine Debette

